
Note de lecture

Rubrique préparée par Denis Maurel

Université François Rabelais Tours, LI (Laboratoire d'informatique)

Kozué OGATA. Autour des verbes : Constructions et interprétations. John Benjamins publishing company. 2013. 252 pages. ISBN 9-789-027231390.

Lu par **Natalia Grabar**

UMR 8163 Savoirs, Textes, Langage STL Université de Lille 3

Cet ouvrage réunit douze articles. Il présente les travaux d'un groupe de recherche international dont le sujet principal est la description du fonctionnement du verbe. L'ouvrage est dédié au professeur Yoichiro Tsuruga, en reconnaissance de ses travaux en linguistique française.

De par les études présentées, l'ouvrage s'adresse en premier lieu aux linguistes. Pour les chercheurs en traitement automatique de langues (TAL), les apports de l'ouvrage sont ponctuels et peuvent concerner les points ci-dessous, par exemple.

Un inventaire assez large de tests linguistiques pour la description, la substituabilité et la catégorisation de constructions verbales. Les tests proposés sont appliqués essentiellement à certaines constructions verbales, mais peuvent éventuellement être adaptés à d'autres constructions. De tels tests sont par exemple proposés dans l'étude (Leeman & Guehria) sur les attributs du verbe *devenir* (*C'est alors que l'écrivain devient engagé ; Il est devenu serbe ; Même son sourire est devenu inquiet*), dans l'étude (Nakamura) sur les constructions transitives et causatives attributives du verbe *faire* (*Paul a fait de ce bois une belle table ; Paul a fait de ce type de bois son matériau de prédilection ; Paul a fait de ce type de bois une utilisation intéressante*), et dans l'étude (Ogata) sur l'objet indirect en *de* du verbe *changer* (*Il a changé cinq fois de nationalité ; Les machinistes les changent de place ; Veux-tu changer de place avec moi ? ; Je n'ai pas eu le temps de me changer*). Les tests proposés concernent les caractéristiques de différents attributs des verbes en position de sujet et d'objet. Par exemple, les chercheurs proposent que les adjectifs attributifs de *devenir* doivent désigner une qualité ou une situation qui ne sont pas inhérentes et, de plus, leur état ne peut pas être irréversible.

Des descriptions et analyses d'une ressource existante – les tables de verbes du Lexique-Grammaire. Plusieurs contributions (Gross ; Leclère ; Laporte) se concentrent sur la ressource des tables du Lexique-Grammaire consacrées aux verbes français, tout en l'abordant de différents points de vue. Une des études (Gross) met l'accent sur l'interface entre la syntaxe et la sémantique. Il est noté, entre autres, que les tables recensent les propriétés des prédicats et proposent une

description falsifiable de leurs propriétés, ce qui permet de discriminer les phrases acceptables de celles qui ne sont pas acceptables. Cependant, certaines propriétés sémantiques restent sous-définies ou non définies actuellement, comme par exemple la notation des substantifs humains *Nhum* et non humains *N-hum* ou la notion d'événement. L'auteur conclut que les tables devraient comporter une description sémantique plus précise et complète. Il propose aussi quelques exemples pour une meilleure description de constructions verbales. Une autre étude (Leclère) adopte une approche quantitative des tables. L'auteur effectue le décompte et l'analyse des noms déverbaux, tels que encodés dans les tables, afin de déterminer si des régularités dans la distribution de ces noms peuvent être relevées en fonction des classes syntaxiques des verbes. Sont distingués, par exemple, les contextes définitionnels et non définitionnels (locatifs, instrumentaux et résultatifs). Il est remarqué également que plusieurs relations morphologiques manquent actuellement. La troisième étude sur les tables du Lexique-Grammaire (Laporte) propose d'utiliser les arbres de décisions pour évaluer leur apport dans la construction, mise à jour et utilisation de la taxonomie de verbes. Les arbres de décision sont en particulier intéressants car ils fournissent un moyen de donner une définition plus précise d'une classe. Appliquée aux verbes locatifs, cette approche permet de revoir le contenu de certaines classes de verbes et de créer des entrées supplémentaires pour les sens non encodés.

Des analyses de données en plusieurs langues, et notamment en français, espagnol, anglais, italien et japonais. Les études proposées couvrent plusieurs langues, ce qui apporte une vision multilingue des travaux. Dans la majorité des cas, les études sont effectuées dans une langue, comme le français (Tsuruga ; Leeman & Guehria ; Nakamura ; Laporte ; Leclère, Gross ; Ogata ; Yamada), l'anglais (Guenthner) ou l'italien (Tronci). Deux études cependant proposent une comparaison entre deux langues : espagnol et français (Lamiroy), et japonais et français (Imoto). Le dernier travail (Imoto) est effectué sur des corpus de traduction japonais-français. L'étude se concentre sur la narration des faits passés. Ainsi, en français, cet emploi dit « présent de narration », est considéré comme une forme stylistiquement marquée, alors qu'en japonais, il s'agit de l'emploi habituel du présent ne produisant aucun effet stylistique. L'analyse est effectuée dans le cadre de la théorie des espaces mentaux. Cette étude montre en particulier qu'il existe une différence dans les systèmes temporels de ces deux langues. Notons que l'étude sur l'espagnol et le français (Lamiroy), qui concerne les constructions causatives en *faire* et le choix du clitique (*Paul a fait travailler les élèves en classe*) dans les corpus oraux, montre qu'il existe également une différence entre les deux langues étudiées. De telles études peuvent être intéressantes pour les travaux en traduction automatique, car elles permettraient de produire des traductions en langue cible plus proches des productions de locuteurs natifs et donc plus naturelles.

Des analyses précises de différentes constructions verbales. Dédié à la description et au fonctionnement du verbe, l'ouvrage propose des contributions autour de différentes constructions verbales, comme les structures causatives, attributives, pronominales, impersonnelles, transitives, intransitives ou les copules. Par exemple, une étude (Tsuruga) propose l'examen de constructions impersonnelles

de trois verbes attributifs (*sembler, paraître, être*). L'auteur indique en particulier que, à côté du prédicat indispensable à l'organisation phrastique, le sujet sémantique ou syntaxique n'est pas toujours nécessaire dans les constructions impersonnelles. L'auteur indique aussi que la place du sujet sémantique se trouve souvent à droite dans les constructions impersonnelles. Les constructions pronominales sont étudiées en italien (Tronci) et en français (Yamada). En italien, l'auteur montre que les différences dans les constructions dépendent des arguments requis par les verbes à un niveau profond et des procès syntaxiques à des niveaux plus superficiels. De plus, en fonction des types de constructions, l'accord du verbe est requis ou non (toujours au singulier). Le travail sur le français (Yamada) est concentré sur l'utilisation de quatre verbes qui expriment le jugement du locuteur (*s'expliquer, s'interpréter, s'exprimer, se définir*). En particulier, l'auteur compare les emplois pronominaux passifs avec les emplois passifs de ces verbes. Parmi les différences observées de ces deux types de constructions, se trouvent l'expression de l'habitude, des propriétés et des actions en cours du côté des emplois pronominaux passifs et l'expression des événements et des résultats d'action du côté des emplois passifs. En relation avec la subjectivité et le jugement, un autre travail (Guenthner) propose une étude en anglais des structures prédicatives dont plusieurs ont des valeurs modales (*would be, may be, should be*). Entre autres, une typologie de telles structures est proposée en distinguant les unités prédicatives verbales simples ou complexes, les unités prédicatives non verbales (noms, adjectifs, prépositions, adverbes...) et les unités prédicatives à base d'expressions figées (*X give Y a heard time*). Un des objectifs est de compléter le répertoire de constructions prédicatives connues. L'auteur indique également que la segmentation et l'analyse de la langue doit prendre en compte de telles constructions. Ces différentes études peuvent ainsi contribuer à une meilleure segmentation, étiquetage et analyse syntaxique des phrases impliquant les différentes structures linguistiques mentionnées.

Finalement, notons aussi que pour tester les hypothèses linguistiques avancées, les travaux réunis dans l'ouvrage proposent des études en corpus, littéraires et journalistiques le plus souvent, et des études de ressources linguistiques, comme les tables des verbes du Lexique-Grammaire. Ceci correspond aussi à une ouverture de travaux linguistiques de l'ouvrage vers la recherche en linguistique de corpus et en TAL.